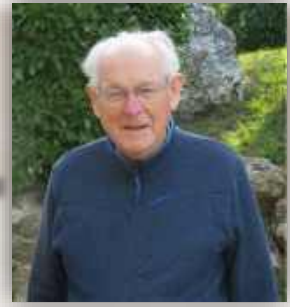




# Mon éveil à l'écologie intégrale.



F. Jean Friant  
Frère de Saint-Gabriel  
Calvaire de Pontchâteau

Je préfère parler d'éveil plutôt que de conversion écologique. L'écologie avait pour moi une connotation politique et je n'étais pas spécialement attiré par les partis s'en réclamant. Le pape François nous a ouverts à une vision large de l'écologie, en nous invitant à écouter, non seulement, la clameur de la terre mais aussi celle des pauvres. Là, je me suis pleinement retrouvé.

La clameur des pauvres, j'avais eu l'occasion de l'entendre, surtout comme supérieur général, grâce à mes frères de différents continents. Je pense notamment aux visites rendues à nos frères indiens vivant avec et comme les pauvres dans des régions très reculées, sans eau ni électricité, ou encore dans des bidonvilles.



A mon retour en France, en l'an 2000, cette clameur des pauvres continuera de résonner dans ma vie. Avec Émile Bourdin, ancien directeur de l'enseignement catholique du Maine-et-Loire, j'ai eu la joie d'être, dès 2003, au commencement de l'association humanitaire « AIDER » dont le siège social se trouve dans notre communauté d'Angers, rue Desjardins. Avec notamment les Sœurs de Jeanne Delanoue, « AIDER » contribue concrètement au mieux vivre de milliers de Malgaches, en particulier par des jardins familiaux.

Plus tard, à Saint-Laurent, j'entendrai d'autres clameurs : celles de migrants et de réfugiés. La congrégation a eu le mérite, en 2017, de mettre, notre maison de la rue de la Jouvence, à la disposition de l'association « Ami Malvent » pour y accueillir des migrants. Notre communauté internationale continue d'accueillir les assemblées de cette association ainsi que les cours de français destinés à ces migrants.



Agish retrouve son  
fils, après 5 ans  
de séparation !

Suite à l'appel lancé, en 2015, par le pape François aux paroisses, mais aussi aux communautés religieuses, pour l'accueil de migrants, les Filles de la Sagesse ont proposé des locaux pour un tel projet. Deux Érythréens arriveront en mars 2016. Les sœurs s'attendaient à héberger une famille. Pour ces deux hommes elles me diront : « *Nous les accueillons, mais tu t'en occupes* ». Je ne le ferai pas seul. Il y aura l'aide des services sociaux. Je tisserai des liens très forts, surtout avec Agish, un homme marié qui, en 2014, avait connu pendant dix mois les sévices d'une geôle libyenne. À sa sortie, plus de nouvelles de sa femme, de son fils Abel, 9 ans, ni de sa fille Fatima, 2 ans. Je quitterai Saint-Laurent avec le sentiment douloureux d'abandonner Agish. Migrants et réfugiés ne seront plus pour moi des statistiques ou des slogans politiques, mais des visages et des personnes marquées par des destins tragiques.

Je retrouverai les pauvres sur le site du Calvaire, en particulier avec le village Saint-Joseph, mais aussi grâce au chemin de consolation destiné à des parents ayant perdu leur enfant in utero. Et que dire de l'écoute des victimes d'agressions sexuelles, surtout lorsque les agresseurs sont nos frères. À en être malade !



*Accueil et écoute au Village St Joseph*

Tous ces sujets sont peu abordés dans les programmes des partis politiques, hormis celui des migrants, pour proposer de leur fermer nos portes. Nous sommes pourtant là au cœur de l'écologie intégrale du pape François. Et pour lui : « Parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée. » (LS n°2)

Pour l'écoute de la clameur de la terre, le déclic viendra, en 2022, lorsqu'on me demandera de prendre en charge la responsabilité du groupe « Laudato Si » mis en place au Calvaire. Je n'y étais pas particulièrement préparé. En raison de cette mission, je me suis senti appelé à me former. Je suivrai donc

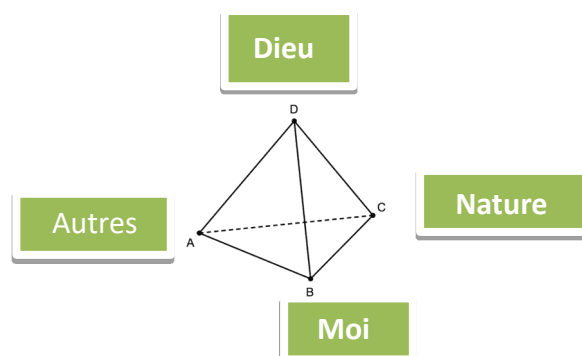
des formations sur Internet et participerai à différentes rencontres diocésaines. J'aurai la joie de découvrir la richesse du texte « Laudato Si » du pape François afin de le présenter à divers publics. Dans ce document, l'écologie n'est pas d'abord une question d'action, mais avant tout une question de contemplation. Alain Lipietz, ancien député européen écologiste, écrivait : « Heureusement, le pape est là pour nous montrer comment ouvrir notre horizon à une transcendance, un sens qui dépasse le simple horizon de notre écologie scientifique et politique. »



*Calvaire de Pontchâteau, pôle rayonnant héritage vivant de Laudato Si'*

Avec nos frères et sœurs les créatures, nous sommes appelés à louer Dieu, notre Père commun, en qui tout s'origine. Quand je prie seul le « Notre Père », j'aime parfois m'arrêter plus longuement sur le 'Notre' pour entrer en relation avec mes frères et sœurs humains d'aujourd'hui, mais aussi ceux d'hier et de demain, avec les esprits bienheureux : anges et saints, ainsi qu'avec toutes les créatures, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, m'émerveillant de tout ce qui m'entoure.

Tout le texte de « Laudato Si' » nous invite à développer l'émerveillement, la gratitude et la communion universelle. Il nous appelle à vivre dans la simplicité, la sobriété heureuse, et, à l'exemple de François d'Assise, « dans une merveilleuse harmonie avec Dieu, avec les autres, avec la nature et avec soi-même. » (LS 10) Ces quatre relations sont pour moi le cœur de l'écologie intégrale.



À la racine de tous nos problèmes, nous dit le pape, il y a le « *paradigme technocratique* », c'est-à-dire la prétention à vouloir tout contrôler, tout maîtriser, à vouloir être les maîtres et seigneurs. (LS 107). La vision de l'homme comme seigneur de la nature, ajoute le pape, est fondamentalement erronée et conduit à un usage destructeur de la création. Il faut considérer l'homme comme administrateur responsable (116).

J'aime illustrer ce *paradigme technocratique*, en m'inspirant du tableau d'Anne Mandeville, sur le songe de Daniel, que nous avons dans notre chapelle Notre-Dame du Calvaire.



Destruction

Indifférence

Possession

Domination

L'artiste, au lieu de parler, comme Daniel (Dn 7), de quatre bêtes monstrueuses ressemblant l'une à un lion, l'autre à un ours..., parle de domination, de possession, de destruction et d'indifférence.

C'est l'esprit de domination qui pousse les hommes à se considérer propriétaires des biens terrestres et de toutes les créatures, avec tous les droits sur eux, jusqu'à pouvoir les exploiter et les détruire ; ceci souvent dans l'indifférence générale.

Devant ce même tableau d'Anne Mandeville, deux victimes d'agressions sexuelles, commises par notre frère G.G., me disaient : « *C'est ce que nous avons subi. Un frère qui nous dominait : il était le maître ; nous étions son bien ; il nous a possédés et détruits. Nous avons souffert du silence des adultes, de l'indifférence.* »



Comme vous le voyez, j'ai peu à peu développé une sensibilité écologique. Et lorsque récemment j'ai vu faucher une zone parsemée d'orchidées sauvages en pleine floraison (*voir photo*), je me suis senti un peu comme Idéfix qui gémit chaque fois que son maître Obélix arrache un arbre.

Le pape François va jusqu'à dire : « *Dieu nous a unis si étroitement au monde qui nous entoure, que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun et nous pouvons nous lamenter sur l'extinction d'une espèce comme si elle était une mutilation.* » (LS 89)

